



Théâtre de l'Octogone

Mardi 3 mars 2015 à 20h00

Trio WANDERER
(Paris)

Jean-Marc Phillips-Varjabédian
Raphaël Pidoux
Vincent Coq

Violon
Violoncelle
Piano

Issus du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, les membres du Trio Wanderer ont choisi le voyage comme emblème, ce qui les lie étroitement à Schubert et au romantisme allemand. Mais, ouverts et curieux, ils explorent un vaste répertoire qui va de Haydn à la musique d'aujourd'hui. En 2012, le Trio a fêté ses 25 ans.

Formé auprès de grand maîtres, notamment Menahem Pressler du Beaux-Arts Trio et les membres du Quatuor Amadeus, il est lauréat du concours ARD de Munich en 1988 et de la Fischhoff Chamber Music Competition aux Etats-Unis en 1990. De 1988 à 1990, les membres du Trio Wanderer suivent les master-classes de musique de chambre du Festival de la Roque d'Anthéron, master-classes qu'ils animent aujourd'hui comme professeurs.

Le Trio Wanderer se produit dans les salles de concerts les plus prestigieuses d'Europe, des Etats-Unis et d'Amérique du Sud. En 2014-2015, il se produira notamment à l'Auditorium du Louvre à Paris, au Musikoerein de Vienne, à Toronto, Montréal, Milan, aux Folles Journées de Nantes, aux Schwetzingen Festspiele, au Festival Amadeus en Suisse, aux Festivals de la Roque d'Anthéron et de Bergen, ainsi qu'en Espagne, au Danemark, en Belgique, aux Pays-Bas et au Japon.

L'ensemble a réalisé de nombreux enregistrements, incluant notamment les triples concertos de Beethoven et de Martinù, pour lesquels il a été distingué maintes fois par la critique internationale. A trois reprises (1997, 2000 et 2009), les Victoires de la musique lui ont attribué le titre de « meilleur ensemble instrumental de l'année ».

Outre des enregistrements pour la radio et la télévision (Radio France, BBC, ARD, DSR, Mezzo, etc), un film documentaire lui a été consacré en 2003 par la chaîne franco-allemande ARTE, en co-production avec « Les Films d'ici ». Actuellement, le Trio Wanderer est en résidence pour trois ans à Aix-la Chapelle pour la société de concerts Accordate.

MUSIQUE DE CHAMBRE

PROGRAMME

Robert Schumann (1810 - 1856)

Trio op. 63, No 1, en ré mineur [31']

Mit Energie und Leidenschaft

Lebhaft, doch nicht zu rasch

Langsam, mit inniger Empfindung

Mit Feuer

Gabriel Fauré (1845 - 1924)

Trio op. 120, en ré mineur [21']

Allegro ma non troppo

Andantino

Finale : Allegro vivo

Dimitri Chostakovitch (1906 - 1975)

Trio op. 67, No 2, en mi mineur [36']

Andante

Allegro con brio

Largo

Allegretto

Lutherie

Violon

Violoncelle

Pietro Guarneri, Venise, 1748

Goffredo Cappa, Saluces, 1680

Robert Schumann – Trio op. 63, No 1, en ré mineur

Schumann compose le Trio op. 63 en été 1847, après une période difficile. Les tournées à Vienne, Prague et Berlin, entreprises avec sa femme Clara, n'ont pas apporté les succès espérés, et l'état de santé du compositeur, tant physique que psychique, s'en ressent.

Mit Energie und Leidenschaft présente un premier thème fougueux et passionné suivi d'une longue narration de style classique. Un passage turbulent d'accords fait place alors à un deuxième thème, et le développement apparaît dans des couleurs douces et lointaines, puis s'étire brièvement avec plus de majesté, et finit par s'engloutir dans une tristesse irrésolue. *Lebhaft, doch nicht zu rasch* est un scherzo trompeusement simple dans ses moyens musicaux, captivant dans son effet. Les cordes se joignent à l'unisson avec le piano qui monte et descend sur des passages aux simples imitations canoniques. Un rythme pointé avec un tourbillon délirant et intermittent maintient l'élan de la musique et s'intensifie dans une délicieuse ironie. Tout en douceur, le trio offre un beau contraste mélodique et rythmique. Intime, le mouvement lent *Langsam, mit inniger Empfindung* est introduit par le violon et le piano. Le violoncelle finit par se joindre à eux et les trois instruments conversent avec douceur. Après un regain de dynamisme fugace, le mouvement sombre dans la tragédie et la dévastation. Le Final, *Mit Feuer*, est brillant, utilisant de riches variations thématiques tirées du matériau initial.

Gabriel Fauré – Trio op. 120, en ré mineur

Fauré est âgé de septante-sept ans, lorsque son éditeur Jacques Durand lui suggère d'écrire un trio avec piano! Son expérience de l'écriture pour piano et cordes est grande, avec deux sonates pour violon et piano, deux sonates pour violoncelle et piano, deux quatuors et deux quintettes avec piano. La première audition publique du Trio op. 120 a lieu à Paris en 1923 avec le concours du Trio Cortot – Thibaud – Casals.

Dans l'*Allegro ma non troppo*, une mélodie nostalgique puis passionnée est confiée au violoncelle sur d'harmonieuses batteries au piano, puis reprise au violon. Un second thème très chantant est exposé par le piano, suivi d'un subtil développement parfois nostalgique, parfois passionné, comme l'essence expressive du thème initial. Une courte récapitulation amène la conclusion.

Dans l'*Andantino*, les cordes amorcent le mouvement dans une tonalité basse où le violon sonne comme un alto. Quoique plus paisible, l'atmosphère y est la même que dans l'*Allegro*. Quelques moments passionnés s'y succèdent, retournant toujours à des passages plus rêveurs et poétiques. Le piano égrène des accords et des arpèges irréels, évoquant de lointaines sonneries de cloches.

Dans le *Finale: Allegro vivo*, tout s'anime dans un esprit batailleur et facétieux. Conçu comme un Scherzo, ce mouvement amène deux courtes phrases contrastées de six mesures chacune, alternant aux cordes et au piano. Après diverses combinaisons, ces phrases se contractent pour finir sur trois mesures dans un rythme à trois temps. Une sorte de fugue conduit à la coda.

Dimitri Chostakovitch – Trio op. 67, No 2, en mi mineur

Chostakovitch écrit ce trio en 1944, à la mémoire de son meilleur ami, l'historien de l'art et directeur de la Philharmonie de Leningrad, Ivan Sollertinsky. Cette oeuvre s'inscrit dans le sillage des trios élégiaques de Tchaïkovski et de Rachmaninov, inspirés eux aussi par la perte d'un être cher. Elle fut créée à Leningrad le 14 novembre 1944, avec le compositeur au piano.

Rostislav Dubinsky, premier violon du quatuor Borodine lors de sa fondation en 1945, donne une description très éclairante de l'oeuvre qu'il a étudiée avec Chostakovitch dans la période qui suivit sa création. « Le tout début est comme la prémonition angoissée du malheur. L'auditeur s'en trouve accablé. Puis, dans l'Allegro con brio, éclate une danse de mort démoniaque et destructrice. Dans le Largo, on entend des accords de piano à figer les sangs. Ne serait-ce pas ici le bruit d'une masse sur un rail, signalant aux détenus du camp de concentration le début d'une nouvelle journée de goulag ? Quand ce son fatal résonne, les cordes pleurent. La tension croît encore dans l'Allegretto final jusqu'à un triple forte d'une rare intensité. Le trio s'achève avec le motif juif initial, qui disparaît dans le néant, comme une question posée sur le sort de la nation ». Dubinski rajoute: « C'était un acte courageux de la part d'un artiste qui voulait dire la vérité et qui, à cause de cela, allait être condamné au silence quatre ans plus tard. ».

Prochain et dernier concert de la saison 2014-2015

Mardi 24 mars 2015
Quatuor Mandelring
(Francfort)

(Cycle 1)
J. Haydn – Quatuor op. 64/5
F. Gernsheim – Quatuor op. 31
F. Mendelssohn-Bartholdy – Quatuor op. 80

Premiers concerts de la saison 2015-2016

Mardi 6 octobre 2015
Quatuor Artemis
(Berlin)

(Cycle 1)
L. van Beethoven – Quatuor op. 18/5
L. Janacek – Quatuor No 1
L. van Beethoven – Quatuor op. 59/1

Mardi 3 novembre 2015
Quatuor Talich
(Prague)

(Cycle 2)
W.A. Mozart – Quatuor KV 465 (Les Dissonances)
D. Chostakovitch – Quatuor No 3 op. 73
A. Dvorak – Quatuor op. 61

***Nous vous remercions de votre fidélité
et nous réjouissons de vous retrouver pour la saison 2015-2016***

Avec le soutien de :

